

L'essentiel

	Faire de la Convention de 2022 le troisième temps de fondation de Génération·s, après 2017 (M1717) et 2018 (création de Génération·s)
	Lancer une "Année des idées" pour approfondir le projet politique de Génération·s, autour de l'écossocialisme
En interne	Remettre la démocratie au coeur de notre fonctionnement interne
	Lancer une école de formation aux idées de gauche et écologistes, et aux méthodes militantes
	Mettre en place des campagnes trimestrielles autour de sujets de fond en coordination avec nos député·e·s et de nos élu·e·s
	Donner des moyens financiers aux ETC pour qu'ils puissent organiser leurs campagnes locales
Partenaires	Participer à la création d'assemblées NUPES locales
	Soutenir la transformation de la NUPES en fédération de partis ouverte à la société civile, à laquelle il serait possible d'adhérer directement et au fonctionnement démocratique
	Participer à la reconstruction de la Gauche en garantissant l'indépendance de Génération·s, sans nous enfermer dans un parti unique de l'écologie politique
	Fédérer les sensibilités écossocialistes des différents partis pour faire peser ensemble nos idées au sein de la NUPES

Sommaire

Préambule	2
Refonder Génération·s	3
- Objectif n°1 : Approfondir la ligne idéologique défendue par Génération·s lors d'une "Année des idées"	3
- Objectif n° 2 : Réenchanter Génération·s auprès de ses militant·e·s	4
Devenir acteurs et actrices de la reconstruction de la Gauche	6
- Objectif n°3 : Pérenniser et structurer une NUPES rééquilibrée	6
- Objectif n°4 : Au sein de la NUPES, fédérer la ligne écossocialiste	7
Et ensuite ? L'espoir revient.	8

PRÉAMBULE

Avant d'évoquer les conditions de refondation de notre jeune mouvement, il est nécessaire de qualifier la période que nous traversons. **Nous sommes à l'aube de grands basculements.**

La France, comme l'Europe et le monde, bascule vers la **violence écologique** ; l'été 2022 restera sans doute dans l'Histoire l'un des points de bascule de la prise de conscience de la réalité du dérèglement climatique et de ses incidences.

La France, comme l'Europe et le monde, bascule vers la **violence sociale** ; alors que les inégalités atteignaient déjà des niveaux historiques, la crise sanitaire puis l'inflation achèvent de plonger des millions de Français·e·s dans la précarité.

La France, comme l'Europe et le monde, bascule vers la **violence antidémocratique** ; les partis d'extrême-droite progressent partout, parviennent au pouvoir dans un nombre croissant de pays, et sont plus que jamais aux portes du pouvoir en France. Il y a péril en la demeure républicaine.

A ces constats et dangers que nous, à gauche et à Génération·s en particulier, soulevons depuis des années, s'ajoute désormais celui de la **violence internationale**, avec le retour de la guerre en Europe. Il est de notre devoir de soutenir l'Ukraine sans atermoiement, et de comprendre le délitement du système international que cette guerre traduit.

**Une conclusion s'impose, urgente, vitale :
la gauche et les écologistes doivent accéder aux responsabilités.**

C'est la seule voie permettant d'engager concrètement les transformations nécessaires pour nos sociétés et pour notre planète. Voilà ce que doit permettre la refondation de la gauche et de l'écologie dont la NUPES aura été la première étape, et qui doit impérativement mener à la victoire en 2027.

A l'aune de ce contexte, la Convention nationale doit nous permettre de répondre à une question capitale pour notre mouvement : **Génération·s a-t-il une place et une raison d'être dans la Gauche des années à venir ?** Pour nous, signataires du texte "Unitaires", la réponse est indiscutablement oui.

**Cette place, nous ne pourrons l'occuper qu'à deux conditions :
refonder Génération·s, en termes de corpus idéologique
comme d'organisation interne, et prendre une part active à la
reconstruction de la Gauche autour d'un positionnement écosocialiste.**

1. REFONDER GÉNÉRATION-S

Les débats qui ont eu lieu cet été dans nos Comités Locaux et nos ETC l'ont démontré : Génération-s connaît une crise démocratique, stratégique, voire existentielle. L'absence de consultation des militant·e·s depuis mars 2021, la non-application, au moins partielle, des statuts pourtant adoptés en 2018, l'absence de construction collective à l'échelle nationale ont fragilisé notre mouvement. L'échec de la ligne stratégique considérant que l'union de la Gauche ne pourrait se faire qu'autour d'un "Pôle écologiste", et la refondation idéologique autour d'une "écologie politique" mal définie, a eu comme conséquence de nombreux départs. C'est pourquoi, après le lancement du M1717 et la structuration de notre mouvement en 2018, **novembre 2022 doit constituer une nouvelle page de notre histoire collective.**

Objectif n°1 : Approfondir la ligne idéologique défendue par Génération-s lors d'une « Année des idées ».

Depuis cinq ans, la vie de notre mouvement a été rythmée par les élections. Nous y avons activement participé, tout en structurant en parallèle tant bien que mal notre tout jeune parti politique. La tâche était donc ardue ! Il en est résulté que la vision politique a souvent été mise de côté, remplacée dans le meilleur des cas par des réflexions sur des mesures programmatiques, voire parfois totalement oubliée.

Génération-s doit redéfinir les contours de la société qu'il défend. Nous portons au cœur de notre engagement la justice sociale, la lutte écologique et la démocratie. Nous défendons les valeurs de la République. La liberté, celle qui ne peut naître que de l'émancipation des individus, en premier lieu grâce à l'école. L'égalité, l'égalité réelle, celle que défendent les combats féministes, antiracistes, antivaldistes, les combats pour les droits LGBTQIA+, au sein desquels nous devons infailliblement nous trouver. La solidarité, bien sûr, celle qui réaffirme que les liens priment sur les biens. Mais aussi la laïcité, dans sa version non travestie, celle de Jean Jaurès et d'Aristide Briand. Nous sommes également profondément Européen·ne·s. Nous sommes convaincus que des mesures telles que le Revenu Universel d'Existence, la taxe robot ou le partage du temps de travail au travers des 32h par exemple peuvent provoquer un changement de modèle social et économique et sont des réponses aux grandes mutations qui bouleversent notre monde : la révolution numérique et les évolutions d'un capitalisme de plus en plus prédateur pour l'humain et l'environnement notamment.

Notre tâche désormais : nous appuyer sur nos valeurs, nous inspirer des mesures que nous défendons, pour proposer un projet politique de société.

C'est pourquoi nous proposons de faire de 2023 "**l'Année des idées**" pour Génération-s. Nous y définirons notre doctrine démocratiquement, dans une logique pyramidale inversée, où les idées et propositions des militant·e·s issues de l'ensemble des territoires sont mises en

commun au niveau national. L'orientation politique devra se situer dans la ligne choisie par l'ensemble des militant·e·s lors de la Convention. Pour nous, signataires du texte "Unitaires", cette orientation porte un nom : **l'écosocialisme**.

L'écosocialisme, c'est considérer que l'origine de la destruction de l'environnement n'est pas inhérente à l'espèce humaine mais à un système économique : le capitalisme. Il n'y a pas de "capitalisme vert". Les crises sociale et écologique sont liées, et il ne peut désormais plus y avoir de social sans écologie ni d'écologie sans social. L'écosocialisme : voici le cadre que nous devons nous donner, la voie que nous devons suivre dans notre construction idéologique.

Objectif n°2 : Réenchanter Génération·s auprès de ses militant·e·s

Pour celles et ceux qui étaient présent·e·s le 1er juillet 2017 sur la Pelouse de Reuilly, souvenez-vous de l'espoir qui était le nôtre ! Et pourtant, force est de constater que notre mouvement s'est installé dans une forme de morosité, due bien évidemment à des facteurs externes, tels que la situation de la gauche dans son ensemble, mais également à des facteurs internes : une démocratie interne déficiente qui a engendré des dysfonctionnements dans notre organisation quotidienne, l'absence de moyens d'action pour les comités locaux, des conflits internes, voire des dérives électoralistes. Les militant·e·s doivent redevenir le cœur battant du mouvement. Chacun·e doit pouvoir être écouté·e (et entendu·e), avoir les moyens de militer, s'adresser aux instances territoriales et nationales... **Il est temps de redonner à Génération·s du souffle, de ce souffle qui a fondé notre engagement collectif.**

Pour cela, la première étape est bien entendu une **révision des statuts**. Nos statuts, qui n'ont été que partiellement appliqués, ont été prévus pour une organisation rassemblant plusieurs dizaines de milliers de militant·e·s. Il est donc temps de transformer notre organisation pour la rendre plus fonctionnelle, et pour faire en sorte qu'elle permette une meilleure vie démocratique interne.

Ceci passe notamment par une fusion du Collectif National et de l'Assemblée des Membres et des Territoires en une assemblée renouvelée et adaptée à nos effectifs, par la création d'une instance nationale exécutive dont chaque membre a une feuille de route dont l'avancement est suivi, ainsi que par une meilleure organisation territoriale, plus cohérente elle aussi avec notre nombre d'adhérent·e·s, basée sur une structuration départementale comme colonne vertébrale de notre mouvement.

Cela passe également par la création d'une véritable instance de lutte contre les violences sexistes et sexuelles en interne : Génération·s doit être exemplaire en la matière. Nous devons par ailleurs proposer la création d'une telle instance, transpartisane, à l'échelle de la NUPES également.

Mais la réforme des statuts ne suffira pas : la future direction devra s'engager à faire vivre ce réenchancement au quotidien. Les travaux de fond déjà évoqués joueront un rôle, et devront être associés à des actions concrètes. Tout d'abord, nous devons mettre en place une **véritable école militante**, s'inspirant de l'École du Progrès, cette organisation mise en place par plusieurs militant·e·s en début d'année. Abordant des sujets de fond aussi bien que des sujets de technique militante, cette école devra être tournée aussi vers l'extérieur, passerelle avec les autres partis de gauche et écologistes, ainsi que vers les citoyen·ne·s désireux·ses de nous accompagner ou de nous rejoindre.

Nous devons également **organiser des campagnes autour de nos idées**, sans attendre les échéances électorales. Ces campagnes nous permettront de diffuser nos idées, mais aussi de convaincre et de recruter de nouvelles militantes et nouveaux militants. Elles pourront être nationales ou locales, grâce à une **répartition effective des moyens financiers vers les ETC**. Ces mobilisations devront être conçues avec nos député·e·s et nos élu·e·s, pour veiller à la cohérence de nos combats sur le terrain et à l'Assemblée. Elles devront mettre l'accent sur les territoires desquels nous sommes souvent absent·e·s : les quartiers populaires, les territoires périurbains et ruraux.

Nous devons par ailleurs porter un effort particulier sur la **communication interne** dans notre mouvement. Généralisons par exemple les comptes-rendus des réunions de nos instances, incluons les militant·e·s dans l'actualité de Génération·s. Généralisons également les **consultations militantes**, relativement faciles à organiser grâce aux nouvelles technologies.

Cette refondation de notre mouvement est possible, voire impérative, cette année, car nous sortons enfin de l'urgence électorale. Elle est également indispensable pour que nous puissions prendre toute notre part de ce qui doit être notre grand objectif pour les cinq prochaines années : participer à la reconstruction de la Gauche et accéder au pouvoir.

2. DEVENIR ACTEURS ET ACTRICES DE LA RECONSTRUCTION DE LA GAUCHE

La création de la NUPES offre à Génération·s une nouvelle opportunité de participer à ce qui était sa vocation première : l'union de la Gauche, y compris écologiste. Un travail a été entamé avec EELV et le pôle écologiste ; il doit désormais s'ouvrir à l'ensemble de nos partenaires. Pour cela, notre mouvement doit d'une part participer à la structuration et à la pérennisation de la NUPES, et d'autre part chercher à rassembler, pour rendre l'écosocialisme central à gauche.

Objectif n°3 : Pérenniser et structurer une NUPES rééquilibrée

La Nouvelle Union Populaire, Écologique et Sociale est le premier signe d'espoir à Gauche après une période plus que morose. Les militant·e·s de l'ensemble des formations de gauche se sont retrouvé·e·s le temps d'une campagne électorale, avec un enthousiasme que nous pensions perdu. Il est donc de notre devoir de consolider cette union pour l'avenir.

Ceci passe par trois leviers. **L'Assemblée nationale**, évidemment, au sein de laquelle l'intergroupe NUPES doit permettre à nos député·e·s d'impulser un travail collectif, et donner aux Français·e·s des perspectives d'alternance. **Les assemblées NUPES locales**, parfois appelées Parlements NUPES locaux, ensuite. Ce n'est qu'en travaillant au quotidien ensemble, sur nos territoires, que nous pourrons tisser des liens et nous construire une culture commune. En cimentant l'union localement, nous aurons la garantie que les dirigeant·e·s par la suite ne pourront plus nous diviser, comme cela a été le cas depuis des années.

Le dernier levier est sans doute le plus ambitieux, mais il est capital : Génération·s doit s'engager pour que la NUPES se dote d'une structure plus formelle. Nous proposons de porter l'idée de création d'une **fédération de partis, mouvements et organisations**, qui ne se substituera pas à eux mais qui renforcera le lien entre eux et en assurera une coordination sur le long terme.

Génération·s doit par ailleurs défendre la **possibilité d'adhésion directe** à cette fédération, sans passer par les partis qui la constituent. De nombreux·ses citoyen·ne·s se sont en effet engagé·e·s pour la première fois lors des élections législatives grâce à la NUPES, et ces personnes doivent pouvoir en être membres à part entière.

Bien entendu, cela ne sera envisageable qu'à deux conditions expresses : cette fédération devra tenir compte plus finement des équilibres politiques des territoires, et non uniquement de celui lié à l'élection présidentielle, et **garantir un fonctionnement démocratique**. Nous portons toutes et tous des valeurs démocratiques pour la société ; elles doivent également s'appliquer à nos organisations en premier lieu. C'est dans ce cadre que pourra également s'inscrire le parlement de la NUPES, qui pourrait être un formidable outil de dialogue entre les formations politiques et la société civile.

Électoralement, cette nouvelle construction mène à une conclusion évidente : Génération·s doit résolument s'engager à la construction d'une **liste unique aux élections européennes** de 2024.

Objectif n°4 : Au sein de la NUPES, fédérer la ligne écosocialiste

Nous sommes nombreux·ses à l'avoir constaté : les organisations actuelles, à gauche, ne reposent plus sur une logique de lignes politiques. Chacun·e en est témoin : il y a politiquement plus d'écart entre la droite et la gauche d'EELV, qu'entre cette dernière et Génération·s, mais aussi certaines sensibilités de LFI, du PCF ou du PS par exemple.

Nous devons construire des liens forts, transpartisans, avec **l'ensemble de la sphère écosocialiste**. Nous avons pour cela deux atouts : d'une part notre capacité à parler à tout le monde à gauche, et d'autre part le fait que nous sommes un mouvement cohérent idéologiquement. Affermissons les liens entre toutes ces sensibilités si proches les unes des autres ! C'est de cette manière que nous arriverons à impulser une dynamique autour de nos idées, et que nous arriverons, en interne de la NUPES, à faire peser notre ligne qui assume ses deux jambes, écologiste et sociale.

Concrètement, cela doit passer par l'organisation **d'événements collectifs**, formations, conférences, séminaires, rencontres..., associant aussi bien les politiques que des universitaires, spécialistes, associatifs ou des syndicalistes. Cela doit passer également par l'organisation de **campagnes politiques communes** autour de nos idées, valeurs et projets. En nous engageant ensemble, au-delà des frontières de nos organisations respectives, nous pourrions bien découvrir que, si nos partenaires sont souvent minoritaires au sein de leur parti, nous formons ensemble la ligne majoritaire à Gauche !

3. ET ENSUITE ? L'ESPOIR REVIENT.

Une fois que Génération·s aura affiné sa ligne politique, dégrippé son fonctionnement interne, et que nous aurons pu nous engager dans la pérennisation de la NUPES pour y faire peser une ligne écosocialiste, nous aurons parcouru un long chemin et remis notre mouvement sur la voie qui était celle que nous lui souhaitions en 2017.

Mais le travail ne s'arrêtera pas là. Autour de nous, la tectonique des plaques est à l'œuvre. Des débats animent EELV en interne quant à la pertinence de fonder un nouveau parti de l'écologie politique, alliant des tenant·e·s de l'écosocialisme, de la social-écologie et du capitalisme vert. Débats également au PS, entre les partisan·e·s d'une union large à gauche et celles et ceux d'un recentrage idéologique et stratégique. Débats encore au PCF, où la ligne portée par la direction nationale pose question. Sans parler de LFI, confrontée à la perspective d'une mise en retrait de son leader et partagée entre hégémonie et ouverture.

Ces mouvements requièrent de notre part la plus grande attention. Il est fort à parier que la scène politique à gauche en 2027 sera bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. Nous devons participer à toute initiative qui nous paraîtra aller dans le bon sens. Pourrons-nous impulser la création d'un nouveau parti central à gauche, écosocialiste ? La NUPES se structurera-t-elle en une fédération comme nous y travaillerons, voire en une organisation plus rapprochée ?

Les choix à venir pour Génération·s devront être soumis aux débats et à l'approbation des militant·e·s. Nous devons collectivement décider de rejoindre telle ou telle dynamique. Nous devons alors veiller à ne pas nous abîmer à nouveau sur les écueils que nous avons rencontrés ces dernières années. C'est pourquoi, nous signataires du texte "Unitaires", l'affirmons très clairement : Génération·s ne peut en aucun cas s'engager sur une fusion avec EELV, y compris dans le cadre d'un "pôle écologiste" élargi à Génération écologie et quelques autres.

Soit, et c'est ce que nous souhaitons, la future "maison commune" de la gauche et de l'écologie rassemblera des courants issus de l'ensemble de la Gauche. Soit, si c'est impossible, nous devons travailler à une dynamique qui porte sur notre ligne politique, écosocialiste.

En clair, il ne pourra donc s'agir que d'un mouvement large et pluriel, qui s'assume de Gauche, ou bien d'un mouvement plus modeste mais politiquement cohérent. La fusion avec EELV ne correspond à aucun de ces deux scénarios : le rassemblement n'intégrerait aucune autre grande composante de la Gauche, et couvrirait un spectre politique qui ne nous correspond pas, englobant l'environnementalisme et des tenant·e·s du "capitalisme vert".

Voici la feuille de route que nous fixons pour Génération·s. L'ambition est grande, mais elle est à la mesure de l'urgence à laquelle nous faisons face. L'extrême-droite est aux portes du pouvoir. Les inégalités n'en finissent pas de se creuser, fracturant un peu plus chaque jour

notre société. La crise écologique s'accélère et se matérialise malheureusement au quotidien par de nouvelles catastrophes environnementales et humaines. Nous devons agir, et agir dès à présent.

L'instabilité de la période politique à Gauche doit constituer pour nous une opportunité pour faire renaître l'espoir, l'espoir d'un changement radical de notre société.

C'est grâce à cet espoir, fruit de notre travail collectif, que nous pourrons donner corps à ce futur désirable, cœur de notre engagement commun.

**Francis Poézévara, Hella Kribi-Romdhane, Romain Jehanin, Léa Filoche,
William Leday, Leila Kennouda, Tugdual Le Lay, Marianne Rozet
et plus de 180 premier-e-s signataires :**

**Mandats
internes**

BN Bureau national

CN Collectif national

ETC Référent-e ETC

CDM Conseil des membres

AMT Coordination nationale de l'Assemblée des
Membres et des territoires

Mandats

M Maire

AM Adjoint-e au Maire

CM Conseiller-e municipal-e

CR Conseiller-e régional-e

CD Conseiller-e départemental-e

- Ali Abchiche (95) **CM**
- Cristina Agosti-Gherban (92)
- Ibtissam Ait Azzi (95)
- Arthur Anglade (63)
- Julien Azazi (69)
- Karim Baazizi (31) **CM**
- Philippe Baillot (10)
- Faustine Balmelle (59) **CM**
- Dominique Balvet (59)
- Jean-Pierre Baraton (79)
- Maxime Barbier (37)
- Gisèle Baron (95)
- Anne-Marie Bars (79)
- Thierry Baudry (87)
- Pierre Bazema (75)
- Nathalie Béan (91) **CM**
- Thierry Berger (87)
- Manon Barges (59)
- Nathalie Bernard (59) **CN**
- Marianne Bernède (30) **ETC** **CM**
- Christian Bernezet (83)
- Véronique Bidault (31) **AMT**
- Philippe Blanzat (92)
- Arthur Boix-Neveu (73) **M**
- Nadine Bosc (12)
- Alexandre Boulangué (46)
- Myriam Bui-Xuan (34) **CN** **AM**
- Sylvie Cabassot (92)
- Jean-Jacques Carrère (34) **ETC**
- Emmanuel Caruana (46)
- Renaud Chaput (95)
- Lila Chatelain Khechache (51) **CDM**
- Colette Ciani (34)
- Samuel Clot (34)
- Eric Cluzeaud (87)
- Christophe Condette (50)
- Caroline Cor (92) **AM**
- Cécile Couchoud (75)

- Martine Courjaud (79)
- Dominique Couturat (95)
- François Couvreur (92)
- Dominique Dario (78)
- Lucile Dartevvert (59)
- Benoît de Cornulier (79)
- Bertil de Fos (92)
- Pascale de Saint-Jean (13)
- Arnaud de Sousa (57) ETC
- Stéphanie Debeauche (95)
- Virginie Deleu (59)
- Marie-Odile Delvoye (13)
- Dominique Denoize (75)
- Mary Denoize (75)
- Anne Depetris (13)
- Audrey Dequesnes (59) CM
- Silvia Devescovi (75)
- Luc di Gallo (93) ETC AM
- Pascal Dolo (59)
- Jean-Marc Dousse (79)
- Michel Drouet (79) CM
- Annie Ducroc Lambert (79)
- Marilyne Dufus-Tourneur (73)
- Jean-Baptiste Dumay (75)
- Stéphanie Dupont (79) ETC
- Antoine Dupuy (34)
- Auriane Dupuy (92)
- David Durlot (10) ETC
- Martine Even (92)
- Denis Fevrier (95) AM
- Léa Filoche (75) CN AM
- Marie-Laurence Floc'h (75) ETC CM
- Emmanuelle Fossati (92) CM
- Béatrice Fromentin-Denozière (92)
- Djéhanne Gani (75) CN
- Théo Glaichenhaus (13)
- Alexandre Gilles (91) ETC CM
- Michel Gilles (92)
- Michael Goldberg (92) CM
- Cinthya Gomez (92)
- Alain Guerin (50)
- Hugo Guillaume (92)
- Marie Guilmeau (72)
- Michel Herbaut (46)
- Patricia Hubinet (13)
- Nicolas Hue (78) CM
- Pierre Huguet (13) CN AM
- Medhi Idouhamd (91) CM
- Murielle Jardon (13)
- Romain Jehanin (92) BN ETC CM
- Anne Joubert (75) BN
- Leila Kennouda (46) CN ETC
- Evissi Kouva Okiemy (59)
- Hella Kribi-Romdhane (91) BN CR CM
- Anne-Flore Labois (95) ETC
- Marie-Thérèse Lafont (73)
- Franck Lamas (64) CN CD
- Oussama Lamouri (93)
- Damien Landini (51) CN
- Loïc Lanouiller (50) ETC
- Emmanuel Le Clainche (56)
- Tugdual Le Lay (22) CN CM
- William Leday (13) CN
- Fabienne Leguicher (91) CN M
- Raphaël Leiba (Irlande) AMT
- Ludovic Lemieux (76)
- Bruno Léon (21) ETC
- Victor Lepere (59)
- Dimitra Lepidas (75)

- François-Jean Leroy (91) **CM**
- Olivier Lestang (93)
- Jean-François Lhermitte (79) **M**
- Garance Louis-Sidney (77)
- Christian Loustaunau (79) **ETC** **CM**
- Françoise Loyer (75)
- Christophe Lubac (31) **M** **CD**
- Baptiste Lusson (13) **AM**
- Gwendoline Mahé (59)
- Olivier Mainfroy (46)
- Mariam Maman (75) **CN** **CM**
- Steve Maquaire-Beausoleil (63) **CM**
- Sophie Marcucci (19) **ETC**
- Charlène Marquot (59)
- Arnaud Masclet (92)
- Robert Maurs (46)
- Gilles Mercier (48)
- Valérie Mery-Fritz (93) **ETC**
- Sylvie Meyer-Dreux (75)
- Fabrice Mignot (75)
- Mickael Millet (10) **ETC**
- Etienne N'Guene (78)
- Frédéric Naud (92)
- Alice Noret (92) **ETC** **CM**
- Berenice Oreyo-Pierronet (Kenya) **ETC**
- Julien Paris (40) **CD**
- Jean-Claude Piffero (49)
- Michel Pineau (21) **CM**
- Alain Pineau (50)
- Jean-Marc Plaziat (87)
- Francis Poézévara (92) **BN** **CM**
- Fabienne Poinson (75)
- Michel Pouzol (91) **CN** **CM**
- Jean-Noël Puig (64)
- Patrick Raffin (Portugal)
- Michel Reberat (87)
- Christine Renaudin-Jacques (21) **CM**
- Corinne Revest (83)
- Didier Revest (83)
- Marie-Claude Richet (75)
- Cédric Ringeval (59)
- Corine Riout-Tanguy (91) **ETC**
- François Romazzotti (34)
- Sarah Roubach (93)
- Marianne Rozet (50) **CR**
- Juliana San Geroteo (22) **CD** **CM**
- Cécilia San Martin Zbinden (79)
- Mario San Martin Zbinden (79)
- Enrica Sartori (94)
- Natacha Saulner (92)
- Dominique Sauvion (13)
- Mathieu Sauze (30) **ETC**
- Christine Savva (95) **CM**
- Alain Suchon (34)
- Laure Surroca (13) **CN**
- Clara Surroca (13)
- Belinda Tailliez (59) **CM**
- Lucie Tailliez (59)
- Sébastien Tailliez (59)
- Alain Thibault (34)
- Sylviane Tissot de Caumont (92)
- Alexis Trimouille (91)
- Patrick Valade (75)
- Nathalie Vallé (92)
- Pascale Vanlerberghe (59) **CDM**
- Eric Verkant (75)
- Dany Vidal (19) **CM**
- Loïc Vidal (95) **CM**
- Aurore Viguier (51)

- Christine Vilain (50)
- Guy Vilain (50)
- Victor Vogelweith (13)
- Sébastien Vouk (77) ETC
- Ariane Wachtausen (91) AM

**Voir la liste complète
des signataires sur le
site Internet :**

<https://sites.google.com/view/unitaires>

Contact :

unitaires@proton.me